



MARDI 5 FÉVRIER

## Louis Gallois se désolidarise des réformes sociales de Schröder

On reçoit de Dominique Lecourt, de l'Institut Diderot, la retranscription d'une conférence donnée au sein de ce think tank par Louis Gallois. Le commissaire général à l'Investissement s'y démarque d'un patronat dont il est devenu le héros depuis son rapport sur la compétitivité. Il s'en prend à ceux qui « *mettent en lisière de l'entreprise les partenaires sociaux* » et aux thuriféraires du modèle allemand qui le comparent à Peter Hartz, le DRH de Volkswagen ayant inspiré outre-Rhin un impressionnant train de réformes au début des années 2000 : « *Je me désolidarise totalement de ce qui a été fait par Schröder en Allemagne, où il y a 2 millions de travailleurs qui gagnent 4 euros ou moins par heure.* » Dans la même veine, lors d'un colloque organisé par Altedia et *Challenges*, où l'on se réjouissait de l'accord permettant une plus grande flexibilité du travail en France, Gallois a surpris cette assemblée de DRH en rappelant les contreparties obtenues par les syndicats.

Il témoigne aussi ce 7 février, au côté du ministre Benoît Hamon dans l'auditorium de la Macif, de son « *engagement militant* » comme président de la Fédération nationale des associations d'accueil et de réinsertion sociale. Et le 1<sup>er</sup> mars, cette fois à l'invitation d'ATD Quart Monde, il planchera sur le chômage, en duo avec Thierry Lepaon, secrétaire général de la CGT. On se demande si ce n'est pas cet homme de dialogue – incontournable à gauche comme à droite – qu'il faudrait pour bâtir le « *nouveau modèle français* » théorisé par... Jean-Marc Ayrault.